

A MONSEIGNEVR,
 MONSIEVR DE BRESE
 EVESQUE DE
 VIVIERS

CORINTHE ville d'Achaie (Prélat très honoré), ayant la
 « venue du Roy Alexandre Macédonien, pour reco-
 « gnoissance de sa majesté, lui offrit nom de citoyen :
 « chose, laquelle au respect de sa Monarchie, ne deuoit
 « tenir à estime. Toutesfois, mesurant la seule volonté,
 « doucement receut l'offre comme si elle eust peu ayder à
 « croistre son Empire et autorité. Cest exemple réduisant
 « en mémoire, fait de moy la honte eslongner : honte dy
 « je qui pourroit retarder le présent que je vous fais de mes
 « fantaisies, ou, pour mieux dire, jeunes erreurs prouenant
 « d'une Tour plus vostre que Corinthe ne feut d'Alexandre ;
 « lesquelles je vous dédie pour congratulation et indice de
 « joye à vostre heureux aduènement au païs de Vivarez...
 « J'auois intention escrire
 « les faicts valeureux de maint Hector de Gaule.
 « estimant que l'œuvre auriez agréable y voyant resplendir
 « la hardiesse de ceux de votre sang. Mais considérant que
 « les esprits longuement vexez et tenus souz le joug de la
 « guerre appellent la douceur du repos : depuis aussi que la
 « France a cest heur de l'auoir recouvert par le moyen de
 « son César Auguste, non moins que l'autre heureux cau-
 « sant la paix universelle : m'ha semblé bon de peindre une
 « ombre au siècle d'or encore un coup renouvelé ; laissant
 « les harnois martiaux manger à la rouillière inutilz et sans